

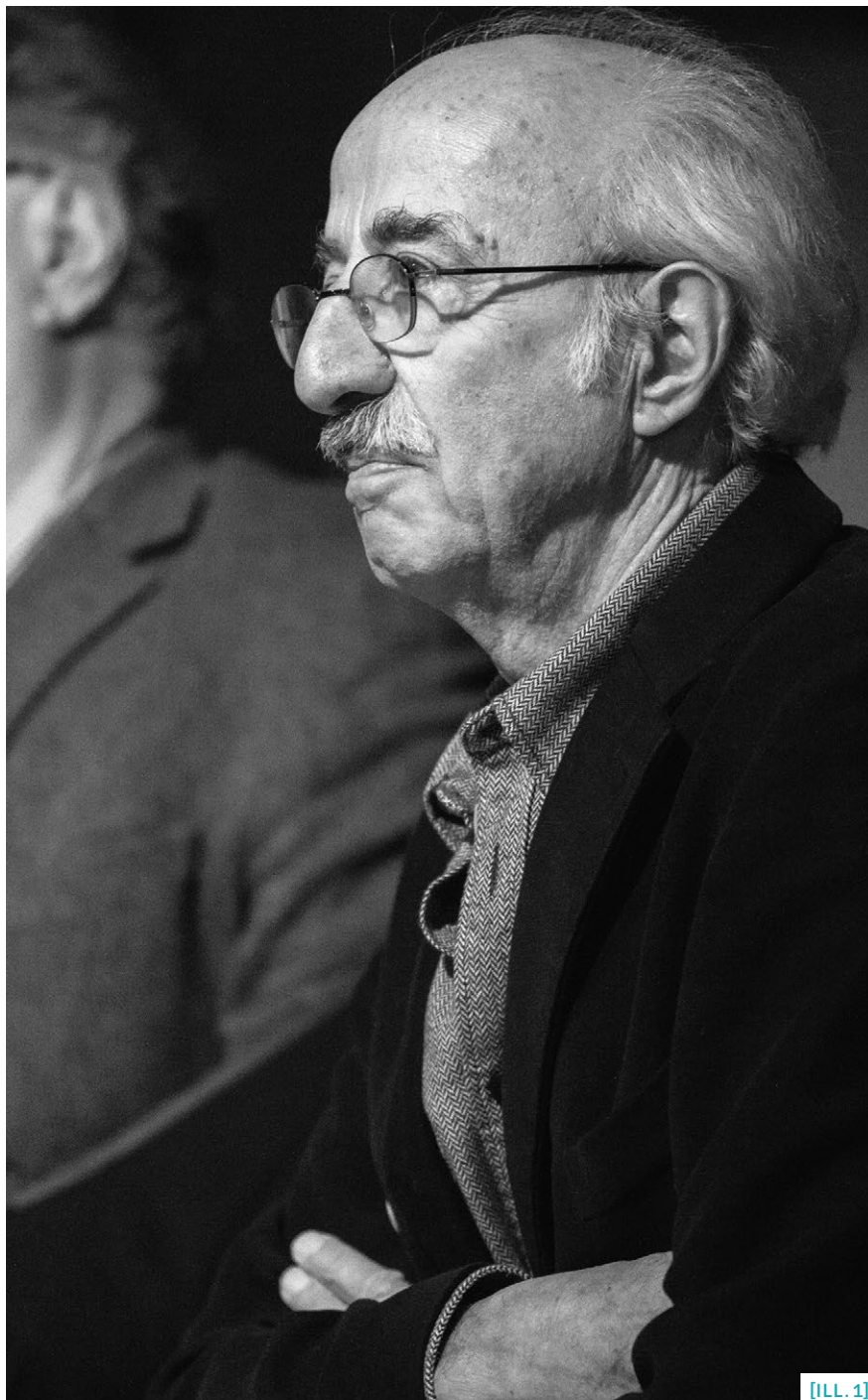
Hommage à Léopold Veuve

CATHERINE SEILER

Architecte-urbaniste

BRUNO MARCHAND

Professeur honoraire EPFL,
architecte-urbaniste, ancien élève
et ami de Léopold Veuve



[ILL. 1]

[ILL. 1] Léopold Veuve
(Source : urbaplan, Jean-Christophe Arav)

En quelques dates

- | | |
|-----------|---|
| 1966 | Fondation du bureau urbaplan avec Jacques Barbier |
| 1972–1989 | Professeur extraordinaire à l'EPFL, Département d'architecture |
| 1973–1974 | Année de recherche aux États-Unis
(MIT Boston, Université de Californie à Berkeley) |
| 1974 | « Planification et participation », EPFL, Département d'architecture |
| 1976–1983 | Direction d'études en Afrique subsaharienne
(dans le cadre de l'EPFL et d'urbaplan) |
| 1982–1983 | Année de recherche aux États-Unis (MIT Boston) |
| 1987–1990 | Doyen du Département d'architecture |
| 1989–1995 | Professeur ordinaire |
| 2021 | « Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société
et son territoire », infolio, Collection Archigraphy |

En septembre 2024, le milieu de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme a appris avec grande tristesse la disparition de Léopold Veuve [ILL. 1] (1930–2024), une personnalité romande qui a marqué les réflexions sur la pratique urbanistique de la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

Exactement 50 ans plus tôt, en septembre 1974, Léopold Veuve publiait *Planification et participation* dans le cadre de son enseignement à l'EPFL (1972–1995), suite à une année de recherche effectuée aux États-Unis (MIT, Université de Berkeley). Soulevant et décortiquant de nombreuses problématiques (technologie et société, pluralisme des valeurs, questionnements sur la conduite des études, enjeux sociaux et environnementaux), il y donnait à voir le potentiel d'une transformation en profondeur de la philosophie de la pratique de l'aménagement du territoire : comment s'acheminer vers des solutions faisables, équitables et désirables pour la communauté ?

« [...] nous ne revenons jamais en arrière pour vérifier si le programme a atteint son but. Nous ne savons pas si les services publics de santé rendent les gens plus sains, nous ne connaissons que les taux de maladie. De même, quels sont les effets des règlements adoptés, en particulier, pour les plans de zone ? Il y a peu de réponses à ces questions élémentaires. »

« Le mythe de la rationalité est un des facteurs qui a contribué à entretenir l'idée que les professionnels sont seuls compétents dans leur domaine et qu'ainsi ils peuvent, dans une démarche supposée objective, définir ce qui convient le mieux à la société. [...] la « rationalité » des outils des professionnels est imprégnée, le plus souvent implicitement, de jugements de valeur. »

Planification et participation,
1^{re} partie : Conditions actuelles,
nécessité d'une planification
ouverte et explicite, Chapitre II :
Évolutions récentes, 1974, EPFL,
Département d'architecture

En 2021, Léopold Veuve a publié ses *Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire*, des témoignages personnels illustrant avant tout une attitude de projet : une lutte permanente pour bousculer les choses établies et ouvrir les processus aux milieux concernés, dans un contexte où chaque problème révèle de nouvelles questions de société et où les solutions dépendent de leur acceptabilité.

« Quelle est notre attitude face à l'avenir ? [...] Une certaine confiance dans le lendemain engendre une série d'extrapolations sur les croissances de la population, de la motorisation et de la circulation qui induisent à leur tour d'énormes volumes de trafic qui devront être canalisés dans les prochaines années. [...] Cette vision de perspectives déjà tangibles paralyse l'esprit des responsables qui ne sont plus en mesure de réfléchir autrement. Un très hypothétique futur, réduit à des chiffres, dicte sa loi au présent. En anticipant sur ce futur, défini en termes de croissance, on néglige l'apparition de raretés nouvelles, exprimées en termes de qualité de vie. »

Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire, Chapitre 3. Les grands bénéfices d'une pause, 2021, infolio, Collection Archigraphy

Comme beaucoup d'enseignants du Département d'architecture de l'EPFL, Léopold Veuve a su conjuguer pratique et théorie tout au long de sa carrière. Cofondateur avec Jacques Barbier du bureau urbaplan, il a contribué dès ses débuts à façonner l'aménagement du territoire dans le canton de Vaud, en poursuivant les efforts initiés par l'architecte cantonal, Jean-Pierre Vouga, dans les années 1960. En consacrant systématiquement ses vendredis à la réflexion théorique, il a ouvert de nouvelles voies exploratoires dans de nombreux domaines, allant de l'espace public aux interactions entre urbanisme et paysage. Ainsi, des générations d'étudiants en architecture ont pu enrichir leur vision et élargir leurs compétences en matière de conception à grande échelle, grâce aux perspectives pionnières qu'il partageait.

À l'heure où la mise en œuvre de la densification vers l'intérieur, des projets d'infrastructures énergétiques et d'adaptation au changement climatique battent leur plein non sans remous, les contributions critiques de Léopold Veuve constituent un héritage intellectuel aussi important que précieux, car plus que jamais d'actualité. À nous de nous en saisir et de le transmettre plus loin.

Mit grosser Trauer nahm man im September in Kreisen der Raum- und Stadtplanung die Nachricht vom Tod der Westschweizer Persönlichkeit Léopold Veuve [ILL. 1] (1930–2024), der die Reflexionen über städtebauliche Praxis von der Mitte des vergangenen Jahrhunderts bis in die Gegenwart prägte.

Vor genau 50 Jahren, im September 1974, veröffentlichte Léopold Veuve im Rahmen seiner Lehrtätigkeit an der EPFL (1972–1995) und im Anschluss an einen einjährigen Forschungsaufenthalt in den Vereinigten Staaten (MIT, Universität Berkeley) das Buch *Planification et participation*. Er stellte und analysierte darin zahlreiche Fragen (zu Technik und Gesellschaft, Wertepluralismus, Durchführung von Studien, sozialen Aspekten und Umwelt) und führte das Potenzial einer tiefgreifenden Transformation der Philosophie der städtebaulichen Praxis vor: Wie gelangen wir zu umsetzbaren, gerechten Lösungen zum Wohl der Gemeinschaft?

«[...] wir gehen nie zurück, um zu überprüfen, ob ein Programm sein Ziel erreicht hat. Wir wissen nicht, ob das öffentliche Gesundheitswesen die Menschen gesünder macht, wir kennen nur die Krankheitsquoten. Dasselbe gilt für erlassene Verordnungen und im Speziellen für deren Auswirkungen auf die Zonenpläne. Es gibt nur wenige Antworten auf diese grundlegenden Fragen.»

«Der Mythos der Rationalität ist einer der Faktoren, der dazu beigetragen hat, dass man Fachleute für die einzigen auf ihrem Gebiet kompetenten Personen hält, allein fähig, vorgeblich objektiv festzulegen, was für eine Gesellschaft das Beste ist. [...] die ›Rationalität‹ der Instrumente der Fachleute ist, meist implizit, mit Werturteilen durchtränkt.»

Aus: *Planification et participation*, 1. Teil: «Conditions actuelles, nécessité d'une planification ouverte et explicite», Kapitel II: «Évolutions récentes», 1974, EPFL, Fachbereich Architektur

2021 veröffentlichte Léopold Veuve den Band *Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire*: persönliche Erinnerungen, die vor allem seine Einstellung zur Planung aufzeigen – es handelt sich um einen permanenten Kampf darum, Etabliertes ins Wanken zu bringen und die Prozesse für die betroffenen Kreise zu öffnen – in einem Kontext, in dem jedes Problem neue gesellschaftliche Fragen aufwirft und Lösungen davon abhängig sind, dass sie zumutbar sind.

«Wie sind wir der Zukunft gegenüber eingestellt? [...] Eine bestimmte Art von Zukunftsvertrauen führt zu einer Reihe von Hochrechnungen bezüglich der Wachstumsraten von Bevölkerung, Motorisierung und Verkehr und damit zu einem riesigen Verkehrsaufkommen, das es in den nächsten Jahren zu kanalisieren gilt. [...] Diese schon greifbaren Aussichten lähmen den Verstand der Verantwortlichen, sie können sich nichts anderes mehr vorstellen. Eine höchst hypothetische, auf Zahlen reduzierte Zukunft herrscht über die Gegenwart. Wenn man sich auf eine solche durch Wachstum bestimmte Zukunft konzentriert, vernachlässigt man neu auftretende, seltene Faktoren, die mit Lebensqualität zu tun haben.»

Aus: *Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire*, Kapitel 3: «Les grands bénéfices d'une pause», 2021, infolio, Collection Archigraphy

Wie zahlreiche andere Architekturdozenten der EPFL verknüpfte Léopold Veuve während seiner ganzen Laufbahn die Praxis mit der Theorie. Zusammen mit Jacques Barbier gründete er das Büro urbaplan, trug von Anfang an zur Gestaltung der Waadtländer Raumplanung bei und setzte dabei die vom Kantonsarchitekten Jean-Pierre Vougain in den 1960er-Jahren initiierten Bemühungen fort. Er beschäftigte sich systematisch jeweils am Freitag mit theoretischer Reflexion, regte so in zahlreichen Bereichen neue gedankliche Streifzüge an, von öffentlichem Raum bis zur Interaktion zwischen Stadtplanung und Landschaft. Seine wegweisenden Perspektiven bereicherten die Visionen von Generationen von Architekturstudierenden und erweiterten ihre Kompetenzen im Bereich der Planung im grossen Massstab.

In einer Zeit, in der Verdichtung gegen Innen, Infrastrukturprojekte für Energie und die Anpassung an den Klimawandel in vollem Gang und stets von Turbulenzen begleitet sind, stellen Léopold Veuves kritische Beiträge ein wertvolles intellektuelles Erbe dar und sind aktueller denn je. Es liegt nun an uns, dieses Erbe aufzugreifen und weiterzugeben.

A settembre 2024, con grande tristezza il mondo della pianificazione del territorio ha detto addio a Léopold Veuve [\[ILL. 1\]](#) (1930–2024), personalità romanda che ha segnato le riflessioni sulla pratica dell'urbanistica dalla seconda metà del XX secolo a oggi.

Esattamente cinquant'anni prima, in settembre 1974, Léopold Veuve pubblicava, nell'ambito della sua attività di docente al Politecnico di Losanna (1972–1995), il testo *Planification et participation*, risultato di un anno di ricerche svolte negli Stati Uniti (MIT, Università di Berkeley). Vi affrontava e analizzava numerose problematiche (tecnologia e società, pluralismo dei valori, questioni relative alla conduzione degli studi, questioni sociali e ambientali), mostrando il potenziale di una trasformazione profonda della filosofia della pratica della pianificazione del territorio: come avanzare verso soluzioni fattibili, eque e desiderabili per la comunità?

«[...] non torniamo mai indietro per verificare se il programma ha raggiunto l'obiettivo. Non sappiamo se i servizi della sanità pubblica rendono le persone più sane, conosciamo soltanto i tassi di malattia. Similmente, che ne sappiamo degli effetti dei regolamenti adottati, in particolare per i piani delle zone? Esistono poche risposte a questi interrogativi elementari.»

«Il mito della razionalità è uno dei fattori che ha contribuito a rafforzare l'idea che i professionisti sono le sole persone competenti nel proprio campo e che quindi sono in grado, attraverso un approccio presuntamente obiettivo, di definire ciò che è meglio per la società. [...] la «razionalità» degli strumenti dei professionisti è pervasa, di solito implicitamente, di giudizi di valore.»

Planification et participation, «Conditions actuelles, nécessité d'une planification ouverte et explicite», capitolo II: «Évolutions récentes», 1974, EPFL, Dipartimento di architettura

Nel 2021, Léopold Veuve aveva pubblicato sotto il titolo *Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire* una serie di testimonianze personali da cui traspare una forte attenzione al progetto: una lotta costante volta a scuotere le cose e aprire i processi agli attori direttamente interessati, in un contesto in cui ogni problema rivela nuove questioni sociali e in cui le soluzioni dipendono dalla loro accettabilità.

«Come ci poniamo di fronte al futuro? [...] Una certa fiducia nel domani genera una serie di estrapolazioni sulle crescite demografica, della motorizzazione e del transito di veicoli, che a loro volta creano volumi di traffico enorme, i quali dovranno essere canalizzati negli anni a venire. [...] Questa visione di prospettive già tangibili irrigidisce la mente delle persone responsabili, che non sono più in grado di riflettere in altro modo. Un futuro alquanto ipotetico, ridotto a mere cifre, detta legge al presente. Anticipando questo futuro definito in termini di crescita, viene trascurato il sorgere di nuove rarità espresse in termini di qualità di vita.»

Come molti docenti del Dipartimento di architettura del Politecnico di Losanna, nel corso della sua carriera Léopold Veuve aveva sempre saputo coniugare teoria e pratica. Co-fondatore, insieme a Jacques Barbier, dello studio urbaplan, aveva contribuito sin dai primi anni a definire la pianificazione del territorio nel Canton Vaud, portando avanti l'opera a cui l'architetto cantonale Jean-Pierre Vouga aveva dato inizio negli anni 1960. Il venerdì era sempre dedicato alla riflessione teorica, grazie alla quale aveva tracciato nuovi percorsi esplorativi in numerosi ambiti, dallo spazio pubblico alle interazioni tra urbanistica e paesaggio. Grazie alle sue prospettive pionieristiche, generazioni di studenti di architettura hanno potuto allargare i propri orizzonti e le proprie competenze nella progettazione su larga scala.

In un periodo in cui tutto gira intorno alla densificazione centripeta, ai progetti d'infrastruttura energetica e all'adattamento ai cambiamenti climatici – non senza discussioni animate – l'eredità intellettuale lasciata da Léopold Veuve attraverso i suoi preziosi e importanti contributi critici è più attuale che mai. Sta a noi raccoglierla e trasmetterla a nostra volta.

Récits en quête de sens, 50 ans d'enjeux sur la société et son territoire, capitolo 3. «Les grands bénéfices d'une pause», 2021, infolio, Collection Archigraphy